

plus de vigueur, tantôt pour communiquer à l'imagination plus de force, et par là, au développement de l'intelligence plus de vivacité, à la pensée plus d'éclat, et à l'amour plus d'énergie. Si au contraire, ces globules diminuent, s'appauvrissent ou disparaissent en nombre considérable, c'est l'affaiblissement, la maladie, la mort. C'est donc en toute vérité que nous pouvons conclure que la vie est dans le sang.

Le cœur est donc, en nous, l'organe vivant le premier par le sang qui l'anime, et formant tous les autres organes par le sang qu'il propulse. En fut-il de même en Notre-Seigneur Jésus-Christ? Pas exactement; saint Thomas et Suarez nous enseignent positivement qu'en vertu de la puissance infinie de l'Esprit-Saint, la sainte Humanité de Jésus, véritablement formée de la chair et du sang de la Vierge, s'éveilla parfaite dans le sein de Marie. Par conséquent, on ne peut pas dire qu'en Jésus la vie commença par le cœur et, qu'à l'aide du sang, le cœur développa les autres organes, puisque dès le premier instant de sa conception et d'un seul coup la vie envahit tout son être. Mais cela n'empêche pas de considérer la vie divine aussi bien que la vie humaine se rencontrant d'abord et surtout dans le cœur de l'Enfant divin, dans son cœur vivifié par le sang, puisque le sang porte la vie: "anima omnis carnis in sanguine est. (Lev.) N'est-ce pas que l'astre et le rayon lumineux ont une co-existence simultanée? cependant, celui-là a une certaine priorité sur celui-ci bien qu'il jaillisse de l'astre dès son premier instant. De même la vie divine et humaine, s'emparant dès le premier instant de tout l'être de Jésus, fut dans son Cœur comme en son principe, et circula ailleurs à l'état de conséquence. Le Sacré-Cœur de l'Enfant-Dieu est donc la source d'où jaillit, dès le premier instant de son existence, un sang véritablement divin dont chaque gouttelette était adorable, dont chaque globule était immédiatement uni au Verbe et par là réellement divinisé par un contact merveilleux et une assumption ineffable; c'était aussi un sang véritablement humain et de même nature que le nôtre; C'était le sang pris de Marie, qui a coulé de son cœur, qui va être nourri et augmenté de son